RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Natura PÔLE DIGITAL

FORMATION A DISTANCE

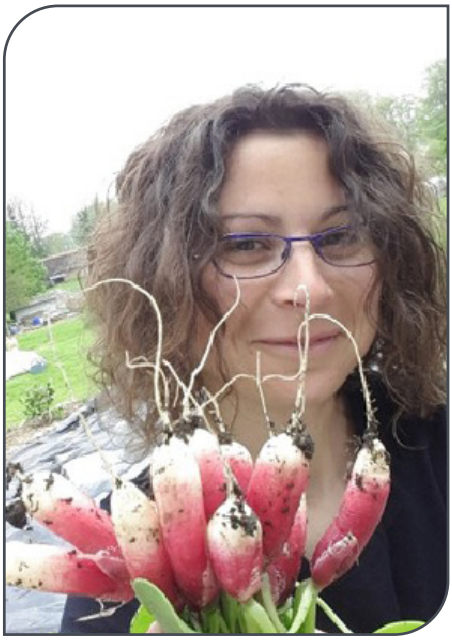
INSTALLER, CULTIVER ET RECOLTER

LES LEGUMES DE SON POTAGER

MODULE OFFERT

03/11/20 | Conception & Impression : NaturaPÔLE

Bonjour,
je vous souhaite la bienvenue



Je m'apprête à vous donner quelques pistes et repères afin que vous puissiez produire vous-même et de façon progressive vos légumes.

Actuellement sur une surface totale de 150 m^2 mon foyer (deux adultes, un adolescent et un enfant en bas âge) est autonome en légumes sur une année entière. Pour cela nous débutons nos semis et plantations au mois de mars, nous récoltons jusqu'aux premières gelées et nous conservons des légumes jusqu'au printemps suivant (stockage au noir, congélation, stérilisation).

Je produis mes légumes dans le respect de l'environnement et de la biodiversité.

Les seuls produits que j'utilise sont de la bouillie bordelaise et de l'anti-limaces. Tous deux utilisables en agriculture biologique.

J'ai la chance de pouvoir consommer des produits sains ayant poussé sous mes yeux. C'est une fierté et la saveur des légumes n'est que meilleure. C'est dans une dynamique de partage et d'échange que je souhaite transmettre à tous ceux qui veulent s'initier aux gestes simples qui nous permettent de nous rapprocher de la nature.

Avant-propos

Avant d'agir, il faut réfléchir à l'implantation de votre potager (orientation, style, dimension) puis adapter vos achats en matériel et fournitures.
Pour vous aiguiller dans cette réflexion, je vous propose de suivre un chemin découpé en 3 thèmes :

- **Thème 1 : les secrets de la réussite**
- **Thème 2 : les styles de potagers**
- **Thème 3 : vos outils et fournitures**

Thème 1 : Les secrets de la réussite

Nous avons tellement l'habitude de cueillir nos légumes dans un magasin ou sur l'étal d'un marché que nous sommes devenus des « étrangers de la terre ». Pour y remédier, voici quelques conseils qui vous placeront dans une dynamique de réussite :

- Cultiver, passe par de la surveillance.
- L'implantation du potager doit être stratégique.
- Il faut apprendre à vivre au rythme des saisons.
- Il faut admettre que la nature n'est pas un ennemi à combattre. Il faut la comprendre et travailler avec elle.
- Il est parfois utile de revoir les codes actuels de l'esthétisme d'un jardin pour replacer le goût des bonnes choses au centre de votre projet.
- Un potager évolue et il faut commencer petit.

Cultiver passe par de la surveillance :

Comparez, juste un instant, vos jeunes plants de légumes à vos enfants ou vos petits-enfants. Evidemment, vous ne pourriez-pas, en bas âge, les laisser trop longtemps sans surveillance. C'est la même chose pour vos jeunes plants.
Dans la nature, c'est la loi du plus fort. Vos jeunes plants doivent être protégés des risques (froid, concurrences, prédateurs) et faute de conditions propices, il faut les nourrir (eau, nutriments) avant que ce soit eux qui vous nourrissent.
La surveillance ne se définit pas forcément en durée mais plutôt en fréquence. Vous n'avez pas besoin d'aller voir votre potager longtemps mais il faut y aller fréquemment pour voir si tout va bien.

Un potager s'implante de façon stratégique :

» **Localisation :**

Si, peur de ne pas réussir, vous décidez de placer votre potager au fond du jardin ou sur un balcon mal orienté car cela vous arrange, c'est peine perdue. Dès le départ, soyez fier de votre projet et placez-le, par exemple sur le chemin que vous empruntez de votre voiture à votre maison comme je le fais sur ma vidéo de présentation. En rentrant vers votre domicile, vous passerez alors devant lui, vous en profiterez pour faire votre petite inspection tout en profitant du bon air.
Si votre potager se trouve sur un balcon, il doit « vous appeler » et vous faire traverser l'appartement jusqu'à lui. Si vos cultures ne sont pas sous vos yeux vous aurez tendance à reporter votre petite inspection à plus tard ou au lendemain et ce n'est pas l'idéal.

» **Exposition :**

En ce qui concerne l'exposition, l'ensoleillement est primordial. Evitez toutefois les expositions trop chaudes qui pourraient assécher inutilement vos cultures. Evitez également les expositions en courant d'air car elles amplifient les effets du gel et le dessèchement.

» **L'entretien :**

L'eau est un facteur déterminant. Même s'il existe de nombreuses façons d'économiser l'eau pour éviter les arrosages, cela reste un des facteurs clés de votre réussite. Plus votre surface de production est grande, plus la source d'eau doit être proche. Sinon, votre tuyau devra être long, vous devrez vous équiper d'une pompe puissante ou faire de nombreux allers-retours avec vos arrosoirs.
A la maison, c'est une cuve déjà en place à l'achat de notre maison, qui a déterminé l'emplacement de notre portager. Nous avons acheté une pompe de surface, un tuyau de 25 m et une lance. Arroser est alors devenu une partie de plaisir.
L'emplacement peut être déterminé aussi par la proximité d'un cabanon de jardin ou un écoulement de gouttière qui vous permettront de récupérer les eaux de pluie dans une cuve.

Apprenez à vivre au rythme des saisons :

Ne succombez pas aux messages des médias ou des mises en avant de jeunes plants dans les jardineries qui vous incitent à acheter dès le mois de mars. Si vous avez froid dehors, sachez que vos plants aussi.

» **l'exemple de la Tomate :**

Des pieds de tomates à vendre dès le mois de février, tous les ans je le vois et tous les ans je m'en indigne. Ne comptez pas récolter des tomates avec ce type d'achat si vous n'êtes pas un jardinier expérimenté équipé d'un tunnel fermé. Sachez que pour pouvoir vendre des jeunes plants de tomates dès le mois de février ou mars, les producteurs ont utilisé des systèmes de chauffage et de la lumière artificielle afin de déclencher la germination de la graine et faire croitre le jeune plant. Si jamais après achat, vous les plantez dehors, c'est le choc thermique assuré.

Il est même possible de trouver en vente, des pieds de tomates avec des fruits, c'est pire. Si vous voulez jardiner sérieusement, offrez à vos plantes dès le départ les conditions optimales nécessaires à leur développement. Un pied de tomate a besoin de chaleur et de lumière. La tomate n'aime pas les atmosphères humides source de maladies cryptogamiques (champignon : le mildiou).
Même expérimentée, je préfère planter mes tomates de fin mai jusqu'à mi-juin sous tunnel. Je suis alors certaine qu'elles n'auront pas froid. Par conséquent, elles ne seront pas malades et je récolte ainsi des tomates souvent jusqu'à la Toussaint.
Le côté « marketing » de certains producteurs ou grandes enseignes perturbe le client novice en quête de repères.
Pour devenir autonome en jeunes plants, je vous expliquerai en temps et en heure comment semer vous-même des graines de tomates.

» **Le calendrier des cultures :**

Nous avons la chance de pouvoir observer des saisons qui sont 4 décors différents. L'un s'effaçant progressivement pour laisser place au suivant. C'est ce qu'il faut apprendre à ressentir et c'est ce qui régule l'activité des végétaux. La température et la lumière sont souvent des facteurs qui déclenchent des étapes dans leur cycle de développement (germination, croissance, fructification).

Si vous voulez produire en dehors de la période naturelle, il faut être équipé (serre, chauffage, voile d'hivernage) et être expérimenté.

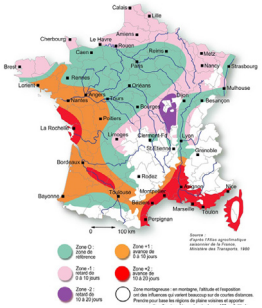
Ci-dessous vous trouverez un planning de culture, de récolte et de conservation des légumes. D'une région à l'autre les dates peuvent varier (voir cartes climatiques).

Sur ce planning ne figurent pas les aromatiques car les plus consommées sont des plantes vivaces. Cela signifie qu'il suffit de les semer une fois pour pouvoir les conserver plusieurs années.

Ciboulette, ciboule, estragon, menthe, origan, romarin, sarriette, sauge, thym.

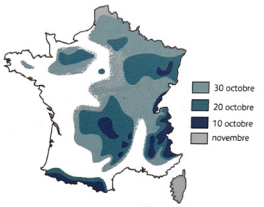
» Les époques de semis varient en fonction des zones géographiques :

Carte 1 : Les grandes zones climatiques en France

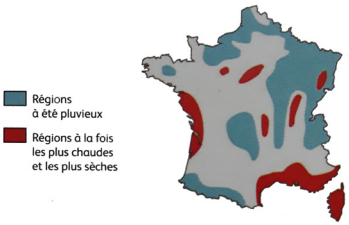


Carte 2. Date de la première gelée d'automne

On observe une gelée plus précoce cinq années sur dix.



Carte 3. Pluviosité



Pour débuter, attendez que la nature se réchauffe. Vous avez donc du temps, rien ne sert de s'agiter avant le mois de mars au sud de La Loire et le mois d'avril au nord de la Loire surtout si vous débutez. Il en sera de même pour les récoltes. Les récoltes s'étalent sur plusieurs mois (exemples illustrés en photos).

Arrachage et séchage des oignons fin juin

Récolte des légumes du soleil de juillet à octobre

Récolte et stockage des cucurbitacées fin octobre

Il faut admettre que la nature n'est pas un ennemi à combattre. Il faut la comprendre et travailler avec elle.

Son réservoir de vie en sommeil :

Le sol est gorgé de milliers de graines qui germeront quand elles sentiront s'assembler pour elles, les conditions idéales. Ceci est très bien expliqué dans le film « Il était une forêt » de Luc Jacquet. Je vous le conseille.

Ce réservoir de graines viendra forcément vous embêter auprès de vos cultures mais il existe plusieurs techniques qui vous permettent de gérer ces pousses sans que vous soyez en train de lutter perpétuellement.

Pour ceux qui cultiveront en pots, à l'achat votre terreau est normalement exempt de graines. Vous serez alors plus tranquille sur votre première année de cultures. Ensuite, le vent et les oiseaux viendront déposer toutes sortes de graines sauvages.

Sa biodiversité :

Un potager qui fonctionne bien est un jardin animé. La vie doit exister et il faut partager. Dans mon potager, je cohabite avec une taupe, quelques campagnols, des papillons, des merles, des abeilles et toutes sortes de biodiversités dont je ne connais pas forcément le nom. Il semblerait même parfois que la nature me rappelle que je ne suis pas chez moi. L'écriture de ces mots me fait penser à une anecdote que je vais vous raconter. Un jour, alors que je revenais du jardin, je décide de me poser sur mon canapé, un mug de café à la main. Puis, j'allume la télé ayant envie de visionner un reportage. Je m'apprête alors à lever les pieds pour les déposer sur la table du salon et... qu'est ce que je vois à travers la fenêtre... un campagnol, dressé sur ses deux pattes arrière, en train de m'observer... A ce moment-là, je me suis dis que j'avais peut-être atteint un point de non-retour... Je me suis dis aussi que j'avais peut-être trop donné à la nature... puis, j'ai compris assez vite que mon jardin était tellement bien intégré à la nature que cette dernière menait sa vie tranquillement autour de moi. C'était quand même étrange de se sentir observée de la sorte. La posture insistante de mon visiteur m'a obligée à me demander si ce dernier n'attendait pas d'un air agacé que je lui ouvre la fenêtre pour lui offrir la possibilité de s'asseoir à côté de moi sur le canapé. ***Voir la vidéo***

Sans en arriver jusque-là, il faut vous dire que vous devrez laisser une place au désordre organisé de «Dame Nature». Il faut lui laisser de la place pour recréer dans votre jardin des chaînes alimentaires qui viendront naturellement s'occuper des prédateurs de votre jardin. Seuls les coccinelles et les oiseaux peuvent combattre efficacement les pucerons et les chenilles.

Il y a peu j'avais un nid de merles dans un tas de bois. Le couple avait 5 petits. Nous avions la chance de pouvoir l'observer depuis la maison. Si vous saviez le nombre d'allers et retours que les parents effectuent pour nourrir leur progéniture. Il en faut des insectes dans votre jardin pour les nourrir.

Enfin, laisser de temps à autre la nature effectuer tout son cycle de développement. Laissez-la se régénérer un peu. Pour cela, il suffit de ne pas tout cueillir. Les plantes potagères sont des plantes comme les autres, elles fleurissent et donnent des graines. Laisser donc de temps en temps une salade, une carotte, une betterave fleurir. C'est divertissant et enrichissant. Vous pourrez-même dans certaines conditions, récupérer les graines.

Un potager évolue : il faut commencer petit

Un pas et puis un autre, c'est la base. La première année commencez simplement par un carré pour produire quelques légumes (2 m x 2 m). Cela vous permettra de vous adapter sans prendre trop de risques. C'est ce que nous avons fait chez nous, nous avons agrandi petit à petit jusqu'à atteindre une taille correspondant à nos besoins. Chaque année vous deviendrez plus expérimenté et vous pourrez ainsi agrandir votre potager petit à petit. Voici une vidéo de l'évolution de notre potager depuis son début. ***Voir la vidéo***

Thème 2 : Les styles de potagers

Les prix indiqués sont approximatifs puisqu'ils correspondent à des relevés de prix effectués en jardinerie. D'une enseigne à l'autre ou d'une marque à l'autre, vous trouverez des différences. L'affichage de prix a pour but de vous donner une idée du budget à consacrer dans les équipements. Si vous avez l'impression de reconnaitre une marque, ce n'est pas un message pour vous orienter. Je n'ai pas de préférence. Je suis simplement allée faire mes photos dans une jardinerie qui se trouvait sur mon chemin.
Vous n'êtes pas obligés d'acheter tout ce matériel pour débuter. Vous pouvez faire de la «récup».

La jardinière sur pied : Ergonomique, de petite dimension, idéale pour les aromatiques et radis. L'espace et la profondeur ne vous permettront pas de produire des légumes à gros développement comme la courgette (besoin d'1 m^2).
A titre d'exemple, la jardinière en plastique présentée ci-dessous ne pourra accueillir qu'un seul pied de courgette. A la plantation, vous trouverez votre pied de courgette ridicule au milieu de votre jardinière mais il occupera rapidement tout l'espace. Vous aurez toutefois la possibilité en début de culture de semer et de récolter à côté de lui des radis (cycle de 20 jours).

63 €

169 €

Les pots : vous pouvez vous faire plaisir en achetant de grands pots. Il existe des formes et couleurs variées dans lesquelles vous pourrez produire aisément un pied de courgette ou de citrouille voir d'artichaut (en photo ci-dessous). Vous obtenez alors un décor agréable à regarder, divertissant et nourrissant.

115 €

95 €

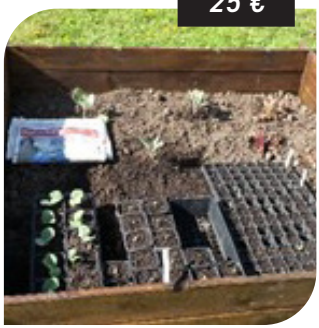
Petit conseil :

Attention aux couleurs étincelantes des matières plastiques (photos ci-dessous), elles sont belles à l'achat mais la couleur passe très vite sous l'effet des UV émis par le soleil. Vous pouvez aussi opter pour des contenants en bois. C'est un autre style, tout autant sympathique à condition d'assurer un entretien dans le temps. Le passage d'une lasure ou d'une peinture le protègera. Si vous souhaitez conserver l'aspect naturel de votre bois, je vous invite à le peindre avec un mélange d'huile de lin et de térébenthine.

Le carré potager : C'est un produit très en vogue, pratique et facile à monter. Idéal pour les balcons, terrasse, petit jardin et il est adapté aux débutants.

Il faut commencer petit : un carré de 2 m x 2 m vous donnera par exemple 15 courgettes (sur un pied), 4 bottes de radis, 10 laitues, 20 betteraves et 10 bottes d'échalotes.

Vous pouvez aussi le construire vous-même en achetant 4 petits piquets, 8 planches (emboitables comme du parquet) et un pot de lasure.



Les carrés potager et les pots sont en réalité des moyens de produire sans terre en les remplissant de terreau. Ils sont également un moyen de produire sans devoir trop se baisser, ce qui d'un point de vu ergonomique est intéressant. Enfin, les carrés permettent aussi d'agrémenter votre paysage car il donne du volume à votre jardin.

Le potager de pleine terre : il demande un travail du sol et une gestion des « mauvaises herbes ».
On peut alors cultiver :

- Sur butte : pour les légumes racines en terre lourde pour favoriser le développement des tubercules.

Semis de carottes

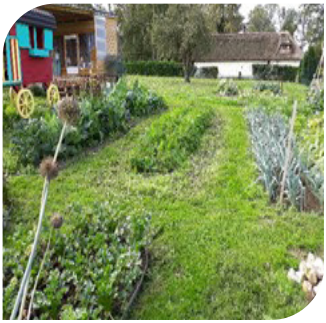
Plantation de pommes de terre

- A plat : la plupart des cultures se produisent directement dans le sol.

Céleris-raves venant d'être repiqués

Jeunes plants de betteraves protégés par un filet contre oiseaux

J'ai décidé de cultiver une partie de mon jardin en bande 1.50 m de large. Cela permet de bien tourner autour de la culture. Entre chaque bande, j'ai laissé une largeur qui correspond au passage de la tondeuse. Pour délimiter la bande et éviter que la pelouse ne vienne coloniser les bandes de cultures, j'ai choisi d'installer ce qu'on appelle une bordure en résine (plastique recyclé). L'avantage de ce produit, c'est qu'il est souple et qu'il nous permet de dessiner ce que l'on veut. De plus, il est imputrescible. Il est vendu en rouleau.



L'abri de culture : idéal au nord de la Loire pour cultiver les légumes du soleil (tomates, melons, aubergines) qui sont sensibles aux pluies et il permet d'avancer ou allonger la durée de vos productions. Nous avons acheté ce modèle en ligne (8 m x 3 m) en fin de saison, nous avons alors payé l'outil la moitié de son prix. C'est abordable mais l'alliage de la structure a tendance à s'oxyder. Vous pouvez acheter un abri plus petit ou même cultiver des tomates en pots sous une véranda.

Il faut passer du Rubstol sur les points de rouille. La durée de vie de la bâche peut aller jusque 4 ans à condition de la retirer l'hiver.

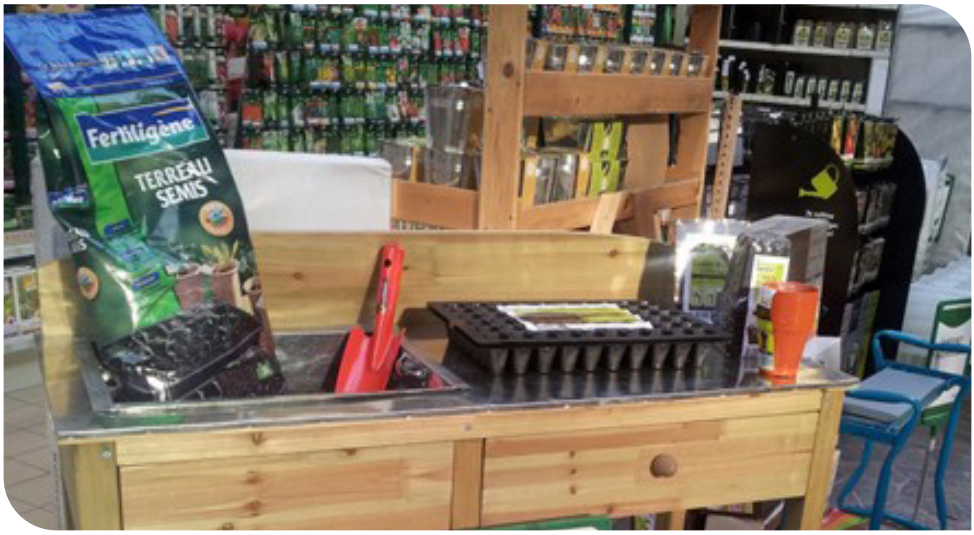
A l'intérieur vos plants seront protégés de la fraicheur des nuits printanières et ils pousseront plus vite. Il faut toutefois bien gérer la ventilation pour éviter qu'un excès d'hygrométrie couplé à des chaleurs déclenche l'apparition de champignons sur le feuillage (oïdium, mildiou).

Le montage est assez simple, ce sont des tubes à emboiter.

Pour fixer la bâche, vous devez creuser une tranchée le long de chaque côté du tunnel. La tranchée doit être profonde de 30 à 40 cm. Ensuite vous dépliez la bâche sur l'armature. Naturellement elle se déposera dans les tranchées. Il vous suffira alors de les reboucher avec la terre retirée. La bâche sera fixée grâce au poids de la terre et par des clips sur l'extrémité de l'armature.
Voici ce que cela donne en version maraîchage :
Cliquez sur ce lien : ***https://la-ferme-du-hanneton.net/montage-dune-grande-serre***

Thème 3 : Vos outils et fournitures

Du petit matériel pour produire vos semis : des godets, des pots, une petite palette, du terreau, des soucoupes, des plaques de semis. Hormis le matériel pour fabriquer le châssis et la palette, vous trouverez facilement ces fournitures en jardinerie.

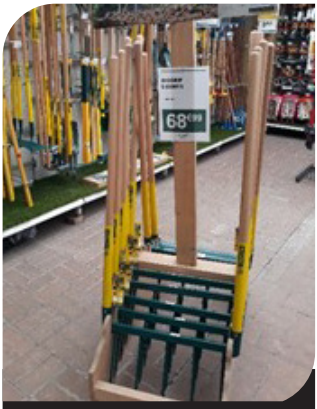


Si vous faites partis des chanceux ayant une véranda ou de grandes baies vitrées, vous pourrez alors faire germer facilement vos jeunes plants depuis votre maison ou appartement. Chez moi, je place mes jeunes semis dans une soucoupe sous un vélux et cela fonctionne très bien. J'utilise le châssis quand la nature s'est déjà un peu réchauffée et que les grosses gelées nocturnes ne sont plus source de danger. Le châssis me sert également à endurcir progressivement mes jeunes plants. C'est une phase d'acclimation vers le climat extérieur.

Les outils à main : adaptés aux petits potagers (1m x 2m), voir (2m x 2m)

Les grands outils : ***voir la vidéo***

Une grelinette



Idéale pour décompacter le sol sans le perturber

Un croc

Permet d'émietter le sol après le passage de la grelinette

Une griffe

Facilite le désherbage en déracinant les indésirables

Arrosoir

Vérifiez bien que l'arrosoir soit vendu avec une pomme d'arrosage.
La pomme permet d'arroser sous forme de pluie. C'est plus doux et l'eau est mieux répartie.
Plusieurs coloris sont proposés.

Petit conseil :

Après chaque arrosage, remplissez votre arrosoir une dernière fois. En rentrant du travail, c'est agréable de trouver un arrosoir plein que vous n'aurez pas besoin d'aller remplir.

Un cordeau

Il permet de semer en ligne droite. Pour la gestion de l'espace, c'est mieux.
Il suffit de tendre la corde et de creuser un petit sillon le long de la corde pour y semer vos graines.

Des étiquettes

Disponibles en bois, en plastique, en matières recyclées et dans plusieurs coloris.
Vous pourrez alors identifier l'emplacement des semis en attendant la germination.
Sur l'étiquette, on inscrit le nom des espèces que vous venez de semer et la date. Le temps passe vite et une traçabilité aide au diagnostic.

De l'anti-limaces **10 €**

Il vous faudra lutter contre les limaces. Surtout au stade jeunes plants. C'est à ce stade que les attaques sont les plus fortes car les jeunes pousses sont tendres.

Il existe plusieurs façons de lutter. Soit en utilisant un produit sous forme de granulés (utilisable en AB) soit en achetant des prédateurs naturels (des nématodes) à diluer dans de l'eau d'arrosage.

J'utilise aussi des coquilles d'œufs écrasées ou de la cendre de ma cheminée. Le plus simple et le pus efficace, ce sont les granulés.

De la boullie Bordelaise **10.50 €**

C'est une poudre bleue à base de cuivre. Elle est utilisable en agriculture biologique. Elle permet, diluée dans de l'eau et brumisée sur le feuillage de certains légumes, de les protéger contre l'apparition de champignons comme l'oïdium et le mildiou sur les tomates, pommes de terre et cucurbitacées.

Un pulvérisateur

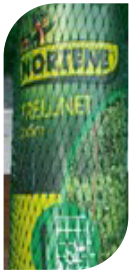
Même si son image ne véhicule pas des notions très positives, c'est un outil très utile pour répandre votre bouillie bordelaise, votre savon noir ou vos décoctions naturelles.

Pour les potagers de petite dimension, un spray-pistolet fera l'affaire.

15 €

Filet anti insectes

Contre le vol des papillons qui viendront pondre dans les feuilles de vos choux et contre les oiseaux qui viendront s'hydrater en mangeant les feuilles de vos salades durant les périodes sans précipitation.



0.63 €/m²

6.50 €

Filet anti oiseaux

Ici présenté en 2 m x 3 m, il permet d'empêcher les oiseaux de se poser près de vos cultures. Ainsi les moineaux ne viendront pas manger les feuilles de vos salades ou de vos petits pois.

Voile d'hivernage

Ici en 4 m x 6 m, sous ce voile les cultures continuent de pousser et sont à l'abri du froid. C'est une sorte de couverture qui laisse passer la lumière.

Je l'utilise sur les cultures de début de saison comme les radis et les salades, voir les betteraves. Il peut même servir contre les attaques des oiseaux qui viennent picorer les jeunes feuilles.

Ce voile est réutilisable plusieurs années. Il faut toutefois y faire attention car il peut se déchirer. Pour optimiser sa durée, après la saison, vous faites sécher le voile, vous le pliez et vous le rangez.

Voilà, vous savez tout !
Je vous laisse choisir votre formation.

Natura PÔLE
ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC DE SEINE-MARITIME

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

L'AVENTURE DU VIVANT
LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE